

Dans les cas de propagation le diagnostic n'est pas chose très difficile à faire, et l'affection suit l'évolution de la tumeur primitive. Il n'en est pas de même dans les cas d'épithéliomas primitifs. Ici comme sur la lèvre, l'affection peut se déclarer par l'apparition : d'une légère fissure ou d'un petit bouton auquel le mala le n'attachera aucune espèce d'attention. Agacé par la persistance du *bobo*, il le grattera, enlèvera la croute, et si cette dernière repousse l'enlèvera de nouveau jusqu'au jour où il se décidera à consulter son médecin.

Le chirurgien ou le spécialiste consulté, se trouvera à formuler un diagnostic assez sérieux, et il faudra qu'il éloigne de son esprit les autres affections pouvant faire varier ce diagnostic, et par ce seul fait, changer du tout au tout la valeur du pronostic primitif.

Il faudra donc formuler un diagnostic différentiel, qui présente en certaines occasions, assez de difficultés ; les affections du nez avec lesquelles il est nécessaire de ne point se méprendre sont :

*Le lupus.*

*Le rhino-sclérome.*

*La Syphilis :*

Le lupus présente ce point différentiel en ce qu'il ne possède point des bords durs caractéristiques de l'ulcération épithéliomateuse ; il est au contraire *mou*, et cet état persiste pendant tout le cours de la maladie. Comme coloration, le lupus n'a pas cette apparence perlée, tuberculeuse ou papillomateuse, il est au contraire d'un rouge brun très déterminé.

Il est d'une assez grande difficulté de formuler un diagnostic précis entre le rhino sclérome et l'épithélioma primitif du nez. Cependant cette dernière affection est si rare qu'il n'est guère permis d'avoir de doutes ; cependant s'il était de toute nécessité d'avoir une opinion tranchée sur la question, le microscope donnera la conclusion absolue.

Il est très important de connaître la différence entre les affections syphilitiques de la peau du nez et l'épithélioma. Les affections syphilitiques ont une coloration rouge foncée à bords indurés et avec très grande tendance à l'ulcération, même à l'époque initiale. S'il y avait cependant quelques doutes que l'on désirerait faire disparaître, on peut avoir recours au traitement anti-syphilitique. Voici la façon dont nous nous y sommes pris avec succès dans notre clientèle particulière.

Nous avons prescrit au malade de faire tous les soirs avant le coucher, de fortes frictions d'onguent napolitain sur les bras ; notre patient prenant environ gros comme une noisette de cette pomade et frottant rigoureusement le *creux du bras* pendant au moins cinq minutes. A l'intérieur un *gramme* d'iode de potassium matin